

—Morlot, répliqua-t-elle vivement, je ne voudrais pas peser sur ta conscience, et pourtant... Ecoute : si tu peux livrer à la justice M. de Perny et sa mère, sans toucher à la marquise, marche !... Si c'est impossible, arrête-toi et attends.

—Attendre, quoi ?

—Que l'heure du châtement sonne pour les coupables. Tu ne connais pas encore M. de Perny. Quelle est la vie de cet homme ? Avant tout, voilà ce qu'il faut que tu saches. Un pareil scélérat est capable de commettre plus d'un crime. Cherche dans sa vie, mets à nu son passé, et, à partir de ce moment, suis-le pas à pas sans le perdre de vue. Morlot, je me trompe fort si bientôt une nouvelle infamie ne te livre pas M. de Perny.

L'agent de police eut un tressaillement accompagné d'un regard sombre.

—Alors, continua la femme, je ne te dirai plus d'attendre et de retarder l'heure du châtement ; alors, tu pourras agir, alors tu seras content !

—J'ai saisi ton idée, dit Morlot ; tu veux que la punition du crime d'Asnières soit comprise dans le châtement d'un autre crime ?

—Oui.

—Et si cet autre crime n'existe pas ?

L'objection était sérieuse.

—Nous aurons eu le temps de réfléchir, répondit la jeune femme avec un embarras pénible, nous examinerons de nouveau ce qu'il y aura à faire.

—Tout cela, ma chère femme, dit Morlot avec un sourire doux et triste, ce sont des compromis, des sentiers sinueux que nous cherchons à côté du chemin droit qui mène directement au but. Tu veux épargner la marquise, moi aussi je le veux. Mais comme je viens de te le dire, c'est l'impunité du crime. Va, il y a une chose qui vaut mieux que tout ce que nous cherchons.

—Laquelle ?

—C'est tout simplement de donner ma démission.

—Eh bien, donne-la.

—Je verrai, j'examinerai. En attendant, Mélanie, nous oublions complètement Gabrielle.

—C'est vrai.

—Il faut pourtant qu'on lui rende son enfant ! s'écria Morlot avec une sorte de colère.

—Oh ! mais on le lui rendra, dit Mélanie.

—Le crois-tu sérieusement ?

—Le contraire est impossible.

L'agent de police hocha la tête.

—Eh bien, moi, dit-il, j'en doute.

—Pourquoi ?

—Il y a l'acte de naissance. Du moment que je ne fournis pas les preuves que l'enfant a été volé, lorsque Gabrielle le réclamera, le marquis et la marquise lui répondront par ces mots : Vous êtes folle !

—Si la marquise faisait cela, Morlot, je serais alors la première à te crier de toutes mes forces : Sois sans pitié pour elle !

—Enfin, nous verrons. Devons-nous dire tout de suite à Gabrielle que le petit Eugène est son fils ?

Mélanie parut réfléchir.

—Non, répondit-elle au bout d'un instant ; tes appréhensions ont fait naître de l'inquiétude en moi ; nous attendrons pour faire à notre pauvre amie cette importante révélation. Je crois, mon ami, qu'il sera nécessaire que tu voies d'abord toi-même madame la marquise de Coisange.

—Grosse affaire, se dit Morlot.

Il reprit à haute voix :

—Madame la marquise aura prochainement ma visite. Mais je veux suivre ton conseil, Mélanie : il faut que je sache exactement ce qu'est Madame de Perny, ce que Sosthène de Perny a fait autrefois et ce qu'il fait aujourd'hui.

VIII

Assis devant son bureau, chargé de paperasses poudreuses, et enveloppé dans sa robe de chambre grasseuse, — toujours la même, — qui avait dû être bleue autrefois, l'homme d'affaires Durand lisait avec une grande attention un long article du *Droit*, journal des tribunaux.

Sa lecture devait l'intéresser beaucoup. Mais à voir certains plis qui s'étaient creusés sur son front, ses mouvements brusques, ses haut-le-corps, ses frémissements nerveux, l'éclair livide qui, à chaque instant, sillonnant son regard, il était facile de deviner qu'il éprouvait tout autre chose que du contentement.

—L'imbécile ! murmura-t-il sourdement quand il eut fini de lire, s'être laissé prendre si bêtement !... Il est crâne tout de même, il a tenu ferme, il n'a rien dit, les curieux n'ont pu le faire parler. Personne de compromis... C'est égal, c'est raide, dix ans de travaux forcés ! C'est fâcheux, il marchait si bien... Intelligence, hardiesse, audace, discrétion, coup-d'œil juste, activité dévorante, il

avait des qualités que je ne retrouverai jamais dans un autre. Ah ! s'il n'avait pas eu un goût si prononcé pour le petit verre ! C'était là son grand défaut, son unique défaut. Hé, hé, on est toujours puni par où l'on a pêché...

Dix ans, dix ans, c'est long, continua-t-il : il aura le temps de se corriger de son ivrognerie.

C'est ainsi que Durand, qui était certainement très-contrarié, s'apitoyait sur le sort de son ami Gargasse, après avoir fait son éloge.

L'article du journal qu'il venait de lire était le compte rendu d'une affaire qui avait été jugée la veille par la cour d'assises de la Seine. Et cette affaire n'était autre que le procès criminel de Gargasse, lequel avait été mis entre les mains de la justice par l'agent de police Morlot.

Il y a souvent, entre les plus vils coquins, un grand sentiment de solidarité et de fraternité. A toutes les questions qu'on lui avait adressées au sujet de ses complices ou associés, il avait répondu par un silence obstiné. Était-il lié par un sentiment ou rendu muet par la promesse d'une récompense après sa libération ? C'est possible. Quoi qu'il en soit, il n'avait fait aucune révélation, ne voulant inquiéter ni compromettre ses complices, voleurs et receleurs, qui participaient plus ou moins directement aux opérations ténébreuses de Durand, son ami et son patron.

Ce dernier n'était pas sans reconnaître la valeur de ce dévouement ; mais il s'en appliquait à lui-même tout le mérite. En effet, il était convaincu que si Gargasse s'était renfermé dans un mutisme absolu, il le devait uniquement à l'admirable esprit de discipline qu'il avait su introduire parmi les individus qui obéissaient à ses ordres et dont il était la volonté.

Cependant, bien qu'il eût lieu d'être satisfait de l'attitude que Gargasse avait eue dans sa terrible situation, Durand restait sombre et rêveur.

—Cette condamnation, dit-il, me produit l'effet d'un avertissement. Je ferais peut-être bien de m'arrêter, de ne pas aller plus loin. N'ai-je pas suffisamment tenté le diable comme ça ? Je me souviens du fameux proverbe qui dit : "Tant va la cruche à l'eau..." Qu'est-ce que j'étais il y a quinze ans ? Rien : un être chétif et laid perdu dans la foule qui grouille dans les bas-fonds ; je n'étais qu'un vermisseau que l'homme puissant écrase sous son pied. Oui, je n'étais rien ; mais j'avais ce qui est resté en moi, la volonté, mon génie ! Je suis sorti de l'ombre, et continuant à me faire humble et petit pour que nul ne fit attention à moi et ne m'empêchât d'avancer, je me suis frayé un chemin à travers tous les obstacles, et je me suis élevé, et j'ai grandi, et j'ai monté, et je monte, je monte toujours !... Mes rêves m'ont montré les sommets, je touche à une cime !

Je voulais être riche, je le suis. Aujourd'hui je possède plus de deux millions. Deux millions ! Autrefois, quand j'entendais prononcer ce mot magique "millions", j'avais un éblouissement.

Et c'est moi, Durand, ex-ver de terre, atôme, qui suis plus de deux fois millionnaire !

J'aime l'or, j'aime le bruit qu'il fait quand il sonne ; il n'y a pas de musique comparable à ce tintement joyeux ; il charme, il enchante mes oreilles. Et quand il ruisselle dans mes mains, il réjouit ma vue, et je frissonne de plaisir quand, aux rayonnements de mon regard, il mêle ses jaunes éclairs !

Je suis riche, riche, continua-t-il d'une voix frémissante, assez riche pour pouvoir m'offrir toutes les jouissances... Oui, je pourrais m'arrêter, me donner enfin le repos que j'ai bien gagné...

Eh bien, non, s'écria-t-il avec un regard superbe, il me faut de l'or, toujours de l'or... Je veux monter encore !

A ce moment on frappa à la porte du cabinet.

Durand, qui oubliait rarement de prendre la précaution de s'enfermer, se leva et alla tirer le fort verrou qui défendait sa porte.

Le domestique de Durand entr'ouvrit la porte, avança en même temps la tête et la main, et, sans rien dire, présenta une carte de visite à son maître.

Durand la prit, y jeta un coup d'œil, et aussitôt ses sourcils se froncèrent, en se rapprochant l'un de l'autre.

—Qu'est-ce qu'il me veut encore, celui-là ? se demanda-t-il d'un ton qui n'avait rien de gracieux pour le visiteur.

Puis, après un instant d'hésitation :

—Faites entrer ce monsieur, dit-il.

Son visage changea subitement d'expression et se couvrit de ce masque froid, fin et singulièrement ironique que Durand prenait habituellement quand il jouait son rôle d'homme d'affaires.

Sosthène de Perny entra dans le cabinet, dont Durand referma immédiatement la porte, sans oublier de pousser le verrou de sûreté.

(A suivre.)

Sa popularité est répandue, au nord, au sud, à l'est et à l'ouest, partout l'on peut se procurer le *Menthol Soothing Syrup*, le seul sirop calmant indispensable aux enfants dans toutes les maladies des enfants.

Le Menthol Soothing Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.